

Les convictions d'expérience de l'ITMD

Messages à l'adresse de la presse et des médias après le Conseil d'orientation du 20 juin et le CA du 28 juin 2011

Marcel LEPETIT – DS et O

L'ITMD a réuni son conseil d'orientation durant toute une journée le 20 juin dernier. Ce conseil, composé de chercheurs, de dirigeants d'entreprise, de syndicalistes et de consultants, présente ci-dessous ses convictions d'expérience.

Les entreprises visent la performance durable, qu'elle soit globale ou partielle. Or, un grand nombre d'observateurs constatent aujourd'hui une baisse du professionnalisme, un « travail ni fait ni à faire »¹, et une rupture dans la chaîne des savoir faire.

Pour remonter en compétence et en professionnalisme, le conseil d'orientation de l'ITMD a la conviction que la controverse sur la qualité du travail constitue une méthode capable de remobiliser les professionnels autour des enjeux de métier et de service pour une industrie compétitive.

Au moment où les organisations syndicales semblent vouloir réinvestir le champ du travail, cette voie peut être un moyen de relancer un dialogue social affaibli en France².

La prise d'initiative dans le travail³ et le pouvoir d'agir⁴ sur l'organisation du travail sont à la source de la mise en actes des compétences, individuelles et collectives, et par là même de la santé de ceux qui travaillent.

La rénovation du travail suppose d'écouter ceux qui le font, de créer des lieux pour mettre en discussion les diverses manières d'affronter le réel qui résiste dans le travail, de donner au management de proximité les ressources nécessaires pour soutenir les collectifs de travail.

Nous avons la conviction que la rénovation du travail nécessite d'établir un dialogue interactif entre trois parties prenantes :

- ceux qui ont ou devraient avoir la maîtrise du travail dans les situations concrètes de production et de service,
- les managers prescripteurs des produits, des services et des méthodes,
- ainsi que les managers stratèges, qui définissent les objectifs de marché à atteindre.

¹ Enquêtes de Liaisons sociales magazine, mai 2011 : « la fin du travail bien fait » ; « mon métier fout le camp »

² Thomas Philippon : *Le capitalisme d'héritiers - la crise française du travail*, Seuil, 2007

³ Philippe Zarifian, communication au conseil d'orientation de l'ITMD du 27 avril 2011

⁴ Yves Clot : *Travail et pouvoir d'agir*, PUF, 2008

Organiser des lieux de mise en discussion du travail, manager le travail suppose du même coup de repenser l'ingénierie de la décision.

Nous avons enfin la conviction que discuter du travail, décider des buts à atteindre et des moyens pour les atteindre sont constructeurs de santé.